

## AVANT - PROPOS

Du 24 au 27 septembre 1980 a eu lieu à l'Université de Grenoble un Colloque International sur la Cartographie de la végétation à petite échelle, qui s'est tenu sous les auspices :

- de l'Union Internationale des Sciences biologiques (Commission des cartes de la végétation à petite échelle: P. LEGRIS, Président; J.F. DOBREMEZ, Secrétaire);
- du Comité Français de Cartographie;
- du Réseau "Cartographie Ecologique" du Centre National de la Recherche Scientifique.

Le Colloque, organisé matériellement par le Laboratoire d'Ecologie et Biogéographie des grands systèmes montagneux, associé au Centre National de la Recherche Scientifique (L.A. n°242), a rassemblé près de 70 participants dont 20 étrangers de 17 pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud.

Vingt six communications ont été réparties dans les 5 thèmes suivants:

- Etat présent et perspectives de la cartographie de la végétation à petite échelle.
- Contenu thématique des cartes de la végétation et enrichissement des thèmes présentés.
- Passage de la carte de la végétation à la carte écologique.
- Application à l'aménagement et au développement.
- Apport de la télédétection et d'autres techniques.

Une exposition a rassemblé de nombreux travaux cartographiques récents.

Les communications et les discussions ont mis en évidence les préoccupations et les problèmes suivants :

- 1) Dans les pays mal connus, généralement en voie de développement, un inventaire rapide des ressources naturelles végétales est absolument nécessaire. Cela conduit les chercheurs à utiliser de plus en plus les méthodes modernes de télédétection (imageries de satellites ou imagerie Radar). Ces travaux contribuent en outre à l'amélioration des connaissances dans le domaine de la biogéographie.
- 2) Dans les pays développés ou bien connus la problématique est toute autre. Il s'agit, en réponse aux interrogations souvent mal formulées des aménageurs, de concevoir et de produire des documents à la fois analytiques et synthétiques rassemblant les données sur les paramètres de ce qu'il est convenu d'appeler l'environnement. Il s'agit d'un domaine de réflexion dans lequel les concepts sont encore mal définis, mais les différents essais méthodologiques tentés en Amérique du Nord et en Europe devraient permettre rapidement de les préciser.
- 3) Le souci de la représentation des systèmes a ouvert la voie à une réflexion sur le contenu des cartes et particulièrement sur la prise en compte de paramètres socio-économiques. Ceci non seulement pour faire apparaître les relations entre ces paramètres et les données écologiques, mais aussi pour essayer de comprendre ces relations.
- 4) Tout cela conduit naturellement aux applications de la cartographie à l'aménagement et au développement. Il s'avère dans la plupart des cas que l'application ne peut se faire que si des demandes claires sont formulées par les aménageurs (économistes, politiques...) car on ne peut pas toujours, à partir des seules problématiques de l'écologie, concevoir entièrement des recherches et des représentations pouvant servir d'outils. Il apparaît à l'évidence que dans ce domaine plus que dans tout autre, la recherche pluridisciplinaire est une nécessité.

P. OZENDA,  
P. LEGRIS,  
J.F. DOBREMEZ.